

dociles et plus respectueux. Comme il n'y avait pas d'école, je me mis à enseigner à lire aux garçons. Marthe, car elle était déjà ma servante, se chargea des filles jusqu'au jour où il nous vint une bonne sœur qui prit tous les enfants. Ce fut mon beau temps. J'aimais à faire l'école. J'appris même un peu de latin, ce que j'en savais, à quelques jeunes garçons qui sont devenus de bons prêtres. Je ne laissai pas mourir un seul de mes paroissiens sans aller lui offrir les consolations de la religion. Beaucoup se convertirent, voire même la vieille déesse qui avait voulu me pendre, et petit à petit le plus grand nombre revint au bon Dieu. J'aurai au moins cela à lui dire quand je paraîtrai devant lui. Le jour n'est pas éloigné, et je m'en réjouis, car j'ai peur que nous retournions aux mauvais jours. On n'a plus de respect pour la loi de Dieu. La jeunesse tient des propos qu'on ne comprend plus. O mes enfants, pendant que vous êtes jeunes, pratiquez la loi de Dieu, afin d'avoir une vieillesse paisible ! La plupart des impies ne sont que des fanfarons qui tâchent de s'étourdir tant qu'ils se portent bien et qu'il leur reste encore du chemin à faire, mais qui changent de sentiment quand ils touchent au terme du voyage. Je sais cela, moi, j'ai tant vu mourir : Ne croyez pas à la paix de ceux qui font les esprits forts ; les plus rassurés en apparence sont les plus trompeurs. Dieu merci, je n'ai pas de mécréants bien prononcés dans mon troupeau, mais l'avenir m'inquiète bien un peu. Depuis un certain temps, nos humbles villages sont infestés par des gens de passage qui semblent avoir pris à tâche de rendre notre ministère odieux. Tantôt c'est un percepteur qui nous vient de la ville tous les premiers dimanches du moins, et qui, tout en faisant ses quittances, tourne en ridicule mon sermon du matin ; tantôt c'est un commis-voyageur qui, non content de passer le saint jour à boire et à flâner, attend les jeunes gens sur la route pour leur faire entendre toutes sortes de mauvais discours, apprend à jurer aux enfants, et ne craindrait pas de jeter le déshonneur dans les familles, s'il osait. Un